

## Document

Les francs-maçons ne font pas de politique, la preuve en deux articles de presse.

[Franc-maçonnerie et parachutage politique, un étrange mélange - L'Express.fr](#)

**20 septembre 2012**

Le score de Nelly Feysseu à la primaire interne du PS pour la circonscription d'Agen aux dernières législatives en a surpris plus d'un. La loge d'Agen lui aurait apporté son soutien. Avant d'être battue aux dernières législatives dans les Ardennes, la socialiste Nelly Fesseau avait tenté de s'implanter à Agen à l'automne 2011. Si son parachutage s'est soldé par un échec, le score réalisé par cette inconnue lors du vote interne du PS (16%) en a surpris plus d'un. *"Elle a forcément bénéficié d'un réseau d'amitiés"*, lâche l'actuelle députée d'Agen-Nérac, Lucette Lousteau, alors secrétaire fédérale. *"Elle était à peine arrivée que des frères sont accourus en rangs serrés pour l'aider"*, se souvient de son côté Jon Garay, ex-patron du PS agenais. Un autre militant s'étrangle: *"Elle a rencontré la loge d'Agen avant le PS!"* Ce que réfute Fesseau, qui dément même appartenir à une quelconque obédience. *"Elle a reçu le soutien de deux ou trois frères, mais pas de la loge"*, nuance le frère Jacques Clouché.

A couteaux tirés avec l'ancien maire (PS), Alain Veyret, Patricia Henry était aussi candidate à cette primaire. Elle a obtenu 3,5% des voix. *"Je n'en reviens pas d'avoir fait moins que la parachutée. Il est évident que les maçons du PS ont fait leur petite cuisine!"* Ce que conteste Fesseau: *"La maçonnerie n'est pour rien dans l'enthousiasme que j'ai suscité."* Après sa défaite, Fesseau a en tout cas appelé à voter pour Veyret, frère du Grand Orient. *"Je ne sais pas si cela est lié, mais il y avait une connivence entre eux pour m'éliminer"*, estime Lousteau. Entre les "frères" de la loge et les "camarades" du parti, il faut parfois choisir...

---

[Lot et Garonne: les faux frères de la loge maçonnique Vraie Fraternité](#)

**20 septembre 2012**

Le très influent Jacques Clouché est accusé par plusieurs franc-maçons agenais d'être responsable de la défaite, en 2008, du maire sortant Alain Veyret, pourtant membre de la même loge que lui.

L'accusation ne vient pas des cercles antimaçonniques! Elle provient de frères qui estiment que le PS Alain Veyret, affilié à la Vraie Fraternité, a perdu, en 2008, son siège de maire d'Agen au profit de Jean Dionis du Séjour (Nouveau Centre) à cause de l'attitude de Jacques Clouché, membre de la même loge du Grand Orient.

En s'affichant en mars 2008 à une réunion publique de Dionis, Clouché, élu sept ans plus tôt sur la liste Veyret, aurait envoyé un message à peine codé aux frères et fait basculer un scrutin perdu de seulement 550 voix. *"En allant soutenir Dionis, il savait qu'il allait nous faire perdre"*, ne décolère pas la conseillère municipale (PS) Catherine Pitous, qui ne conteste que très mollement son appartenance à la maçonnerie.

### *"Une rupture affective et politique"*

"Clouché a sans doute rallié quelques vieilles familles radicales", reconnaît le conseiller municipal (UMP-Parti radical) Ludovic Martinez, lui-même *"très proche des francs-maçons de la Grande Loge de France."* *"Il a déplacé les quelques voix qui ont manqué à Veyret"*, analyse l'UMP Michel Gonelle (ancien député et maire de Villeneuve-sur-Lot), initié à l'atelier Bineau de la Grande Loge nationale française, à Neuilly-sur-Seine. *"En nous trahissant, Clouché ne s'est pas tout à fait comporté comme un franc-maçon"*, dénonce encore Pitous. Anonyme, un socialiste de la Grande Loge de France reprend : *"La trahison est d'autant plus inacceptable qu'elle provient d'un frère!"*

Ami de Veyret, l'ancien maire (PS) de Boé, Guy Saint-Martin, que *"rien ne sépare des idéaux maçonniques"*, préfère dépeindre *"un problème politique et pas éthique"*. *"Une rupture affective et politique"*, juge le mentor de Veyret, Christian Laurissergues, ancien président (PS) de la fraternelle des parlementaires.

### *"Ce conflit de plusieurs mois est apparu à toute la ville"*

L'élection de 2008 a été l'aboutissement d'une discorde de plusieurs années entre ces deux piliers de la Vraie Fraternité, une loge au sein de laquelle les socialistes ont toujours été omniprésents. En 1994, c'est justement l'un d'eux, Veyret, qui bat aux cantonales le président du conseil général (UDF), Jean François-Poncet, dont le directeur de cabinet n'est autre que Clouché. Ce dernier, qui poursuit ses fonctions auprès du successeur de l'ancien ministre des Affaires étrangères, ne cache pas alors sa proximité avec Veyret, indisposant à droite et à gauche.

A l'issue des municipales de 2001, les deux frères se partagent les postes: Veyret à la mairie, Clouché à la communauté d'agglomération d'Agen (CAA). Les législatives de 2002, qui privent Veyret de son siège, marquent le début de la guerre fratricide. En 2005, Clouché, qui, depuis des mois, subit les assauts de Veyret, démissionne. Le PS et la loge se déchirent. Christian Dézalos, le nouveau maire (PS) de Boé, premier vice-président de la CAA et ancien vénérable de la Vraie Fraternité, prend fait et cause pour Clouché, triomphalement réélu face à Veyret à la tête de l'agglomération. Humilié, ce dernier pratique alors la politique de la chaise vide à la CAA, mais aussi... en loge.

*"Ce conflit de plusieurs mois est apparu à toute la ville comme une guerre de francs-maçons"*, se souvient Corinne Griffond, adjointe UMP-Parti radical. *"Le fait que deux frères se disputent sur la place publique a dérangé les frères"*, concède Dézalos. Quant aux principaux intéressés, ils ne sont pas très loquaces. *"J'ai tourné la page"*, évacue Clouché, un brin agacé par l'évocation du sujet. Tout aussi irrité, Veyret balaie: *"Je ne regarde jamais derrière moi."*

Ces deux-là, c'est sûr, sont loin d'avoir oublié leurs différends. A la Vraie Fraternité, on compte apparemment quelques faux frères...

### **Commentaire.**

Organisation au fonctionnement opaque où se mêlent toutes les classes, de type mafieuse, qui agit comme un puissant lobby politique en sous-main et où évidemment les intérêts individuels ne sont pas absents pour ne pas dire qu'ils sont leur principale motivation.

Trotsky dans une formule lapidaire dira qu'il fallait les brûler, ensemble avec Lénine au début des années 20 lors des congrès de l'Internationale communiste il appela les dirigeants du PCF à rompre avec la franc-maçonnerie, précisant que leur appartenance à un parti communiste section de

l'Internationale communiste était incompatible avec l'appartenance à la franc-maçonnerie ou tout lien étroit avec cette organisation.

Depuis, sans rire, ce sont les « *héritiers* » de Trotsky du POI qui ont pris le relais, ils ne doivent pas être les seuls chez les « *trotskistes* ».